

Des pigeons, des martinets et des hirondelles sur sa maison

Quelques conseils pour une bonne cohabitation

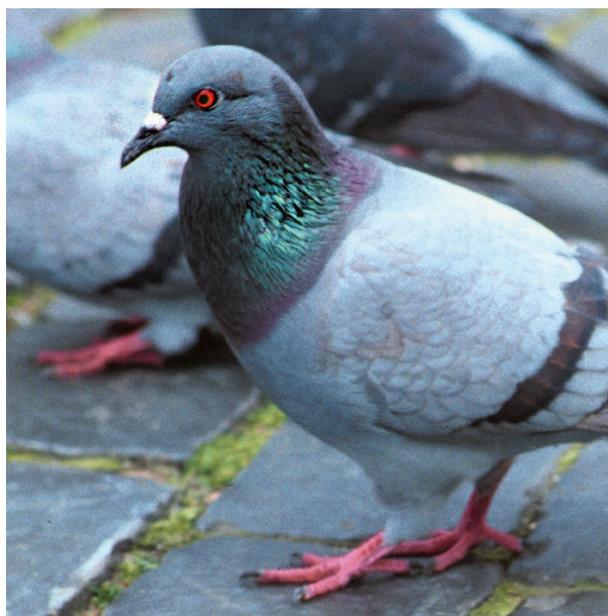
Aucun animal sauvage ne vit aussi près de l'être humain et ne partage autant les esprits que le pigeon biset domestique. Leurs amis les nourrissent et les considèrent quasiment des animaux de compagnie. Leurs ennemis se plaignent de la saleté et des parasites et adoptent bien trop souvent des mesures dissuasives cruelles. La recette miracle contre les pigeons n'existe pas: chaque situation doit être évaluée individuellement et chaque fois il faut se saisir de nouvelles mesures. Pour cela, il faut interpeller des spécialistes.

Les pigeons ne sont pas les seuls oiseaux qui occupent nos maisons. Des espèces qui, à l'origine, nichaient dans des falaises, comme le martinet noir, le martinet alpin et l'hirondelle de fenêtre, sont des voisins immédiats des êtres humains. Cependant, contrairement aux pigeons, ces espèces sont protégées. On ne peut pas les chasser et leurs nids pour la période de nidification ne doivent pas être détruits.

Cette feuille d'information de la Protection Suisse des Animaux PSA souhaite montrer qu'il est possible d'avoir des pigeons et des hirondelles en «sous-location» et explique de quelle manière il faut s'y prendre pour prévenir les dégâts.

Le pigeon des villes – un animal fascinant

Les pigeons bisets domestiques sont les descendants de pigeons domestiques redevenus sauvages. Leur ancêtre commun est le pigeon biset (*Columba livia*), qui ne subsiste désormais plus que dans quelques calanques de la Méditerranée. Les pigeons sont des animaux grégaires. Les pigeons sont des animaux grégaires. La vie en groupe les protège contre les attaques du faucon pèlerin et facilite la recherche de nourriture. Lors qu'il s'agit de couvrir, chaque couple se cherche un site de nidification, défendu par le mâle. Les cavités et ouvertures sombres attirent les pigeons, qui aménagent volontiers leurs nids dans des niches et dans des coins, parfois même à plusieurs dans un galetas. L'attachement à une seule maison et au site de nidification est étroit, surtout avant la période principale de reproduction, de mai à juillet. En principe, les pigeons peuvent se reproduire toute l'année, même dans les rigueurs de l'hiver! Cependant, la plupart des couvées ont lieu au printemps et en été. Au cours des premières semaines de vie des oisillons, les deux parents les nourrissent avec du «lait de jabot» ou «lait de pigeon», une sécrétion glandulaire provenant de l'épithélium du jabot. À l'âge d'environ quatre semaines, les petits quittent le nid. Le père les accompagne encore dans la recherche de nourriture jusqu'à ce qu'ils soient indépendants. Ils apprennent ainsi à reconnaître ce qui est comestible. Pendant ce temps, la mère élève souvent déjà la couvée suivante. Grâce à ces «pontes emboîtées», un couple peut élever jusqu'à huit nichées par année, soit quelque douze jeunes! Cependant, la mortalité juvénile peut atteindre 80 % et les populations ne croissent



ST/O

pas aussi rapidement que l'on peut imaginer: les jeunes sont souvent les victimes de fouines, chats, corneilles ou faucons. Les oisillons meurent de froid lorsque la météo se dégrade. Les maladies réclament également leur part.

Hirondelles et martinets – de fantastiques aviateurs

Bien que le profane les confonde souvent à première vue, les hirondelles et les martinets ne sont pas de proches parents. Les martinets sont parmi les voiliers les plus performants de toute l'avifaune. Dès qu'ils quittent le nid, ils passent le reste de leur vie en vol, y compris les phases de sommeil! En vol piqué, ils peuvent atteindre des vitesses de 180 km/h. Dans l'air, les martinets noirs sont reconnaissables à leur silhouette foncée, aux longues ailes minces, en forme de faux, et à la queue courte et fourchue. Les martinets alpins ou à ventre blanc sont de couleur brun clair et ont le ventre blanc. Ils ont également une grande tache blanche à la gorge. Leurs voix sont caractéristiques: le martinet noir pousse des cris stridents, «srieh», et le martinet alpin émet des trilles. Le martinet noir cherche des niches et des fissures dans des immeubles, des tours et sous les tuiles pour nicher. Le martinet alpin applique un nid rudimentaire en argile à de hauts immeubles.

Contrairement aux martinets, les hirondelles de fenêtre appliquent leurs nids hémisphériques aux parois des maisons, sous les avant-toits. Ces nids sont fabriqués en argile, que les hirondelles ramassent en volant en rase-mottes au-dessus de flaques d'eau peu profonde ou sur les berges des torrents. Dans l'air, on les reconnaît facilement à leur coloration noire et blanche, à l'envol plutôt lent, un peu papillonnant, aux coups d'ailes rapides et aux brèves phases de vol à voile, ainsi qu'à leurs gazouillements.

Les martinets et les hirondelles sont insectivores et migrent au Sud, car les hivers européens sont avares d'insectes. Les martinets noirs couvrent annuellement des distances de migration pouvant aller jusqu'à 10'000 km!

Dégâts et dangers dus aux pigeons des villes

Au cours des dernières années, les populations citadines de pigeon biset domestique ont fortement augmenté, parallèlement à la disponibilité de nourriture. Les pigeons trouvent beaucoup de déchets comestibles, mais il y a aussi de nombreux «amis des animaux» qui les nourrissent sciemment. Un seul pigeon biset domestique produit annuellement quelque 12 kg d'excréments. Ceux-ci constituent le milieu de culture de moisissures et entament la qualité des maisons et des monuments. Desséché, le guano de pigeon est une poussière qui pollue les airs et, dans des situations rares, peut transmettre des maladies (ornithoses), surtout à des personnes dont le système immunitaire est affaibli. Des tiques, des puces, des punaises et des acariens peuvent s'échapper des sites de nidification des pigeons et s'introduire dans les habitations.



ARCO



ADOBE

Des dégâts à cause des martinets ou des hirondelles?

Les hirondelles de fenêtre peuvent également salir les façades au-dessous de la colonie. En effet, elles expulsent leurs déjections directement depuis l'ouverture du nid. Les martinets noirs n'expulsent pas leurs excréments au nid. Par contre, on ne connaît pas d'infections dues aux fientes d'hirondelle. Les martinets noirs ne défèquent pas dans leur nid. Par ailleurs, leurs déjections ne sont pas liquides, contrairement à celles des hirondelles, mais sont constituées de petites sphères solides. Les parents évacuent les déjections des jeunes, les portant au loin lorsqu'ils partent à la recherche de nourriture. Les martinets ne causent donc aucun dégât aux bâtiments.



Des places de nidification privilégiées dans ou sur la maison

Les couples de pigeons nichent individuellement ou dans des groupes où chaque nid est protégé sur une distance d'au moins un demi mètre contre les autres couples. Les martinets noirs et les hirondelles de fenêtre nichent généralement dans des colonies. Les hirondelles de fenêtre construisent leurs nids sous les avant-toits, les uns accolés aux autres, tandis que les martinets noirs préfèrent occuper une maison où se trouvent déjà des congénères en train de couvrir.

Les toits sont constitués d'une couverture et d'une sous-toiture. Entre ces deux, il y a un espace quadrillé de poutres et de lattes. Sous les gouttières et les saillies, la toiture est ouverte. S'il n'y a pas de grillage, les martinets noirs peuvent profiter de cet espace. Les hirondelles de fenêtre profitent de la protection de l'angle entre la toiture et la façade pour fabriquer leurs nids. Des cavités plus spacieuses, intéressantes pour les martinets noirs, mais parfois aussi pour les pigeons, se trouvent, entre autres, dans l'espace sous le toit entre la gouttière et le mur, lorsqu'il est fermé, entre les poutres du toit au-dessus des murs ou dans les caissons des stores. Les pigeons préfèrent les rebords de fenêtres, les saillies sur les façades, les cheminées et les combles pour se reposer et nicher. Les rebords de moins de 6 cm de large ne peuvent généralement pas être utilisés par les pigeons.

Mesures constructives contre les pigeons

Il est parfois impossible d'éloigner les pigeons des édifices et des monuments. Cependant, toutes les méthodes ne sont pas compatibles avec la protection des animaux. Il faut absolument éviter les dispositifs avec des aiguilles ou des clous pointus, des bords tranchants, des systèmes électriques à haut voltage, des pâtes répulsives et des sprays irritants! Ces méthodes se heurtent à la loi fédérale sur la protection des animaux (LPA).

Dans les paragraphes qui suivent, nous présentons les mesures dissuasives qui ne posent pas de problème et celles qu'il faut laisser tomber.

Méthodes problématiques et inefficaces

- Clôture électrique: n'est justifiable que si la tension est basse.
- Guirlandes, silhouettes de rapaces ou de corbeaux: ne sont efficaces que durant une brève période. Les pigeons s'y habituent rapidement.
- Systèmes dissuasifs à l'ultrason, alarmes, impulsions magnétiques: lors des essais, ils se sont avérés inefficaces.
- Bird-Repellents (défense chimique par contact): ces moyens ne doivent pas être employés, car ils contreviennent à la loi sur la protection des animaux! Les pâtes ne sont pas toxiques au contact,

mais peuvent rester dans le plumage et être avalées lorsque l'animal se nettoie, en développant ainsi son effet toxique. Les sprays irritants pour les yeux et les muqueuses sont également problématiques et servent, au plus, à dissuader un seul individu, sans empêcher que d'autres pigeons réapparaissent!

Méthodes recommandées

- Dispositifs à spikes: des éléments métalliques ou en matière synthétique, aux pointes arrondies qui ne peuvent pas transpercer le plumage, empêchent les oiseaux de se poser.
- Spirales de fil: empêchent également que les oiseaux se posent.
- Fils tendus: méthode sans problèmes contre les pigeons. Par contre, elle ne doit pas être appliquée au-dessous des nids de martinet noir (danger qu'ils se blessent à l'approche)!
- Éléments obliques en tôle, éléments à bascule: les pigeons ne peuvent pas se poser sur des tôles de plus de 45° d'inclinaison, ni sur des éléments à bascule. Alternativement, on peut bricoler une «chaîne» de vieux CDs et la fixer au bord de la fenêtre.
- Les chasser des lieux le soir: on peut tâcher de décourager les pigeons en les chassant régulièrement de la maison lorsqu'ils rentrent pour dormir, le soir.
- Filets verticaux et horizontaux: en principe, lorsqu'on pose un filet devant une fenêtre ou au-dessus d'une cour intérieure, il faut veiller à ce qu'il soit bien tendu et qu'il n'y ait pas de possibilités de s'introduire. Il faut éviter que les oiseaux s'embarlificotent dans les mailles ou qu'ils s'introduisent derrière le filet et n'arrivent plus à en sortir. Il faut donc contrôler régulièrement les espaces clôturés par des filets. Il faut aussi tenir compte que les filets horizontaux sont dangereux pour les chauves-souris: ces petits mammifères peuvent passer à travers les mailles de haut en bas, mais n'arrivent plus à en sortir de bas en haut. Les seuls filets inoffensifs vis-à-vis des chauves-souris sont ceux qui sont installés à la verticale ou penchés au moins à 45°.
- Les grilles peuvent être utilisées pour bloquer des ouvertures sous les toits. Cependant, la distance entre les mailles doit être inférieure à 10 cm pour empêcher les pigeons.



TAUBENABWEHR WIEN

Tirer, empoisonner, stériliser?

Les moyens comme le tir, l'empoisonnement ou la «pilule» pour pigeons ne fonctionnent pas longtemps. Des populations de pigeons décimées reprennent rapidement leur taille d'origine. Les animaux abattus par des tirs sont rapidement remplacés par des jeunes. Il n'existe pas non plus de stérilisation hormonale efficace et inoffensive pour les oiseaux et l'environnement. Le facteur qui détermine la taille des populations de pigeons est la disponibilité de nourriture.

Un plan global de gestion des pigeons s'impose

Les systèmes dissuasifs correspondent à une simple lutte contre les symptômes. La cause de grandes populations de pigeons tient à la disponibilité excessive de nourriture. Alimenter les oiseaux avec du pain, par exemple, constitue une alimentation déséquilibrée et entraîne une carence en minéraux et en vitamines. La croissance rapide des populations causée par de nouvelles et abondantes places de fourrage cause, outre les dégâts connus dus aux excréments, les problèmes suivants:

- Au cours des dernières années, les sites de nidification potentiels ont diminué suite aux assainissements des immeubles et aux nouvelles constructions. Le fourrage augmente le succès reproductif et la concurrence pour les sites de nidification, déjà rude. De nombreux sites de nidification sont surpeuplés, ce qui est une cause de stress et de maladies. Ceux qui en font les frais sont surtout les oisillons sans défense.

- Des populations denses et une grande disponibilité de nourriture provoquent et accentuent la propagation de maladies parmi les pigeons. Les prédateurs comme le faucon pèlerin sont rares dans nos villes et l'on ne peut donc pas compter sur un contrôle naturel des populations.

La surpopulation donne surtout du fil à retordre aux pigeons. Leurs conditions de survie misérables ne sont pas acceptables du point de vue de la protection des animaux. La mesure la plus importante pour faire face aux problèmes dus aux pigeons reste celle de renoncer à les nourrir.

Le «modèle bâlois» fait école

Vers la fin des années 80, la Ville de Bâle a mis en place un concept de gestion des pigeons dans le cadre d'un projet de l'Université de Bâle, le Département de la santé et la Société bâloise de protection des animaux, sous la direction du Prof. Daniel Haag-Wackernagel. Son objectif était d'atteindre une gestion de la population de pigeons durable et irréprochable du point de vue éthique. Un facteur décisif pour la réussite du projet a été l'aménagement de pigeonniers urbains. Un gardien nourrit les animaux, nettoie les stabulations, élimine les animaux souffrants et remplace, si nécessaire, les œufs par des nichets en plâtre. Un pigeonnier de ce type permet de centraliser la collecte et l'évacuation d'environ 80 % des déjections produites annuellement, de nourrir sainement les pigeons, de combattre à temps les maladies, de contrôler la reproduction et d'empêcher l'essaimage vers d'autres zones de la ville. Le projet bâlois a été relayé par une campagne d'information, indiquant à la population qu'il fallait renoncer à nourrir les pigeons, car cela faisait plus de dégât que de bien aux animaux. Le nourrissage sauvage a effectivement pu être limité et la population de pigeons a clairement diminué au cours des années suivantes. Entre-temps, plusieurs villes suisses et à l'étranger ont repris ce modèle, p.ex. Berne, Stuttgart, Berlin.

Mesures constructives contre les hirondelles

Les hirondelles et les martinets sont protégés par la loi sur la chasse et la loi sur la protection de la nature et du paysage. Leurs nids ne doivent pas être détruits. Lorsque cela est inévitable (p.ex. lors d'une rénovation) il faut poser des nichoirs de remplacement dans les environs immédiats. Il existe des nichoirs pour hirondelles et martinets noirs qui peuvent être appliqués aux toitures et aux fenêtres.

Les mesures contre les martinets noirs ne sont pas nécessaires, car ces oiseaux ne dérangent pas. Pour protéger les façades et les balcons des déjections des hirondelles, on peut appliquer une planche d'env. 30–50 cm au-dessous des nids, en dehors de la période de nidification. Elle recueillera les déjections et le matériel qui se détache du nid. Pour les balcons, on peut utiliser une feuille de carton qui sera enlevée à l'automne. Pour éviter la construction de nouveaux nids, on peut appliquer une bande plastique ou en plexiglas aux endroits concernés et attirer les hirondelles aux endroits souhaités par des nichoirs que l'on trouve dans les commerces spécialisés.

Bibliographie

- Haag-Wackernagel, D. (1998): Die Taube – Vom heiligen Vogel der Liebesgöttin zur Strassentaube. Verlag Schwabe, Basel.
- Johnston, R.F. & M. Janiga (1995): Feral Pigeons. Oxford University Press, Oxford.
- Stocker, M. & S. Meyer (2012): Wildtiere – Hausfreunde und Störenfriede. Haupt-Verlag, Bern.

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com